

1929	JANVIER	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	11 S. Théodose, abbé.	7 37	4 37	8 24	4 59
S	12 S. Férol, évêque et martyr.	7 37	4 39	9 00	6 05
D	13 Octave de l'Épiphanie, S. FAMILLE.	7 36	4 40	9 31	7 13
L	14 S. Hilaire de Poitiers, év., conf., doct.	7 36	4 41	9 56	8 23
M	15 S. Paul ermite	7 35	4 42	10 18	9 32
M	16 S. Marcel, pape et martyr.	7 35	4 43	10 38	10 43
J	17 S. Antoine, abbé	7 34	4 44	10 58	11 55

NOTES ET COMMENTAIRES

Exposition avicole.— Cette semaine a lieu, au Manège militaire, l'exposition annuelle de la Société Avicole du District de Québec, sous le patronage de l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture. Les exhibits seront plus nombreux que jamais. Il y en a de toutes les parties de la province et d'Ontario.

Cours agricoles d'hiver.— Des cours abrégés d'agriculture auront lieu, du 14 au 26 janvier courant à St-Ferdinand-d'Halifax. Tout le monde à la campagne comprend aujourd'hui l'importance de l'instruction agricole. Il n'est donc pas nécessaire d'insister: il y aura nombreuse assistance à ces cours.

Nos finances.— Un député d'Ontario croit que le gouvernement King bouclera l'année par un surplus de soixante millions de piastres. A-t-il commis une indiscretion ou s'est-il laissé emporté par un optimisme exagéré? Nous l'ignorons.

Ce que nous savons bien, par exemple, c'est que jamais le pays n'a été aussi prospère, dans toutes les sphères de ses activités.

Nous le devons à Dieu d'abord, suprême dispensateur de tout bien; mais pour être juste, nous devons ajouter que les administrateurs de la chose publique y sont bien aussi pour quelque chose.

Nos Solons modernes sont en session. Ils vont nous fabriquer une couple de cents nouvelles lois, toutes plus utiles les unes que les autres. A des besoins nouveaux, des lois nouvelles. C'est l'effort constant vers la perfection jamais atteinte.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des lois qui seront adoptées, particulièrement de celles touchant à l'agriculture. L'honorable M. Caron, maintenant rétabli d'une sérieuse attaque de grippe, surveillera attentivement, comme toujours, toute législation intéressant l'industrie basique de la province de Québec.

Le rapatriement.— On sait déjà qu'une centaine de familles canadiennes-françaises ont été rapatriées durant l'année écoulée et que des centaines d'autres étaient prêtes à les suivre. Nous croyons savoir que c'est l'intention du gouvernement de donner plus d'ampleur à ce mouvement de rapatriement. Ils sont nombreux, en nouvelle-Angleterre particulièrement, ceux des nôtres qui voudraient bien revenir. On leur avait dit qu'aux Etats-Unis tout le monde était riche ou le devenait. Ils se sont vite aperçus que là, plus qu'ailleurs peut-être, il faut peiner dur pour gagner quelques piastres. Face avec la réalité, ils s'aperçoivent un peu tard que vaut encore mieux la médiocrité chez soi qu'une vie d'esclavage chez des étrangers.

L'assurance-vie se répand de plus en plus au Canada. Dans les classes pauvres, comme dans les classes riches, l'on se rend de mieux en mieux compte de sa valeur et de sa grande utilité. C'est ce que vient de souligner M. A.-E. MacNutt, membre influent de l'Association Canadienne des compagnies d'assurance-vie. Ce monsieur déclare, en effet, que l'actif des compagnies d'assurances-vie canadiennes se totalisait, à la fin de l'année dernière, au chiffre formidable de \$1,033,522,174, en comparaison de \$124,917,832 en 1907, ou une augmentation de 727 pour cent.

Le total de l'épargne dans les banques et le montant d'assurance-vie en vigueur sont les deux meilleurs barèmes de la prospérité d'un pays.

Est-ce un nouvel elixir?— Les apiculteurs savent que, dans toute ruche, la reine est l'objet de soins particuliers. Les abeilles fabriquent, spécialement pour elle, une espèce de gelée, qui en peu de temps fait d'une abeille ordinaire une reine capable de pondre mille œufs par jour. Quelle vitalité, quelle merveilleuse puissance se trouve donc dans cette gelée royale?

Le Dr Banting, l'inventeur de l'insuline, et le professeur Jackson, de l'université de Toronto, poursuivent activement une enquête pour découvrir quel effet aurait sur l'organisme humain semblable nourriture.

Si la gelée royale ajoutait quelques années à la vie de l'être humain, c'est pour le coup que l'apiculture occuperait une position importante dans l'économie de toute ferme.

Pour les Missions.— On a eu la bonté de nous adresser un exemplaire du Calendrier du Christ-Roi, qui fait ses débuts dans une attra-

Le Contrôle Laitier dans la Province de Québec

Par M. Stéphane Boily, ingénieur agricole

(Suite)

AVANTAGES DU CONTROLE LAITIER

Élimination des mauvais sujets.

Nous avons déjà mentionné que le contrôle laitier est un des facteurs essentiels à la bonne exploitation du troupeau laitier. Si vous regardez autour de vous, ou encore si vous voyagez, n'avez-vous jamais remarqué, chez les éleveurs les plus pratiques et prospères, que leurs troupeaux sont tous contrôlés. POURQUOI se donnent-ils tout ce trouble? Ce sont des hommes pratiques qui ne font rien pour rien, et, s'ils considèrent devoir s'imposer ce travail, c'est qu'il est nécessaire, indispensable. Avec eux, je dis que pour faire une sélection judicieuse des sujets d'élevage, il faut que vous ayez contrôlé auparavant la production des mères. Rendus à l'âge adulte, ces sujets ont aussi besoin d'être contrôlés, parce qu'il arrive souvent que, bien qu'une vache provienne d'ancêtres bien qualifiés, elle peut être elle-même faible productrice. C'est le contrôle laitier qui vous l'indiquera.

Il y a toujours lieu d'amélioration, quelle que soit la qualité de votre troupeau, et ce, même chez nos meilleurs éleveurs. Vous devez vous efforcer d'augmenter la production moyenne en lait et en gras de votre troupeau, quelle que soit votre production actuelle. Il y a, dans notre Province, des troupeaux qui ont une moyenne de 7,000, 8,000 et même 10,000 livres de lait. Ces résultats ont été obtenus en employant de bons reproducteurs, en alimentant bien, mais aussi en contrôlant la production de chaque vache, éliminant chaque année 2 ou 3 des plus mauvais sujets.

Un rapport de l'Etat du Wisconsin nous indique que sur 25,000 vaches, faisant partie des Associations de Contrôle, au delà de 4,000, c'est-à-dire à peu près un sixième du total, furent envoyées à la boucherie à la fin de l'année, parce qu'elles ne produisaient qu'un faible rendement. Ce qui voulait dire que dans la plupart des troupeaux d'une moyenne de 18 vaches, tout près de 3 vaches furent traites, nourries, et soignées durant toute l'année pour le plaisir de la chose, et qui ne rapportèrent absolument rien à leur propriétaire.

Le Wisconsin est réputé pour être l'état le plus avancé, en fait d'élevage, aux Etats-Unis. Si l'on prend notre Province, avec son 1,024,020 vaches, je ne crois pas faire erreur en disant que si elles étaient toutes contrôlées, tout près de 250,000 pourraient être envoyées à la boucherie parce qu'elles ne rapportent pas de profit. Donc, Messieurs,

(à suivre)

le contrôle laitier est le seul moyen que nous avons à notre disposition pour éliminer ces pensionnaires de la Province de Québec.

Rationnement et étude des frais de production

Un cultivateur doit obtenir de son troupeau le plus haut rendement possible en lait et en gras, mais au plus bas coût d'alimentation. Les vaches doivent être alimentées suivant le rendement donné, et non pas soignées également comme plusieurs le font. Le contrôle quotidien vous indiquera la quantité et même la qualité de nourriture à donner suivant la production journalière.

Règle générale, donnez 1 livre de concentrés par 3 à 4 livres de lait produit par vache. Le foin se donne d'après la pesanture de l'animal, généralement 2 à 2½ livres de foin par 100 livres de poids vif. Dans le cas où l'on emploie de l'ensilage ou des racines, on donne 1 livre de fourrage grossier avec 3 livres d'ensilage ou de racines, par 100 livres de poids vif, par jour.

Le contrôle laitier permet aussi au cultivateur de tenir compte des frais de production. Le fait de peser le lait de chaque traite, l'oblige, s'il est un homme pratique, à peser les aliments donnés, de sorte qu'il peut se rendre compte, jour par jour, non seulement de la quantité de lait, mais aussi de la quantité d'aliments consommés.

Voici un exemple pris parmi nos Cercles de Jeunes Eleveurs, qui illustre bien ce que le contrôle laitier peut faire. Environ 90 vaches, appartenant à 9 cercles de race Ayrshire, ont donné, pendant une période de lactation de 10 mois, une moyenne de 7,678 livres de lait et 329 livres de gras. Le revenu provenant de la vente du lait a été de \$150.90, le coût de nourriture de \$71.06, donnant un profit net sur la nourriture de \$79.84. Je suis positif que si ces éleveurs n'avaient pas contrôlé leurs vaches, je ne serais pas en position de vous dire qu'elles ont rapporté en moyenne ce magnifique profit de \$79.84, par tête.

Il est malheureux que nous n'ayons pas encore des statistiques de nos Associations de contrôle, pour vous démontrer la valeur du contrôle laitier. Mais je puis vous assurer qu'un grand nombre de cultivateurs ont éliminé plusieurs de ces vaches qui ne rapportent pas de profit, de même la production moyenne a été augmentée dans plusieurs troupeaux grâce à une meilleure alimentation et à l'élimination de mauvais sujets.

yante toilette typographique. Quant à ce qu'il contient en littérature édifiante, gravures religieuses et renseignements de toutes sortes, il faudrait pour le dire convenablement plusieurs colonnes et nous n'avons que quelques lignes à notre disposition. C'est sans conteste le plus beau calendrier—il est en couleurs,—le plus riche—il comporte seize grandes pages, en même temps que le plus pieux et le plus instructif jamais parus jusqu'ici au Canada. Il porte pour titre **Le Christ-Roi** et traite exclusivement des missions, le grand sujet du jour.

Et ce qui contribuera à rendre bientôt ce calendrier plus précieux encore, c'est qu'il est d'un tirage limité: à part des abonnés à la revue **Les Missions franciscaines**, auxquels il est donné gratuitement, en place du numéro de janvier-février, quelques milliers seulement sont de réserve. Ceux qui désirent se le procurer doivent donc se hâter. On peut s'adresser à "Les Missions franciscaines", No 33, rue de l'Alverne, Québec, ou mieux encore, chez Mlle F. Dussault, gérante, 374, rue St-Jean, Québec. Ce calendrier si utile et instructif sera un véritable ornement à votre foyer. Il ne se vend que 50 sous, franc de port.